

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[130. Paris, Jeudi 25 octobre 1855, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 130. Paris, Jeudi 25 octobre 1855, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Alexandre II \(1815-1881 ; empereur de Russie\)](#), [Deuil](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1855-10-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote4389, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

130. Paris le 25 octobre 1855



J'ai eu quatre longues pages de Meyendorff, déchirante. et ne me parlant que de son malheur. Je soupçonne que la religion ne lui sera pas d'un grand secours. C'est triste. Il me charge de vous remercier et avec tendresse et sympathie. Longue visite de Bourqueney hier. J'ai été très contente de tout ce qu'il m'a dit. " On fait plus que parler de la paix, on y pense. Je repars pour Vienne bien content des dispositions ici." Voilà le gros. Le même c'est que l'Autriche marche avec les alliés, (marche est encore au figuré) et que nous serions dans une erreur fatale si nous pouvons croire qu'elle en nous fera par la guerre. Si cela traîne, elle la fera. Les nouvelles hier étaient bien défavorables pour nous. Ochakoff pris, & notre armée en retraite. La situation de l'Empereur Napoléon énorme en Allemagne au moins, le successeur de l'Empereur Nicolas, mais plus encore parce qu'on a peur de lui. Admiration sans borne pour lui dans la famille impériale. Bourqueney repart dans quelques jours. Toute sa conversation m'a fort intéressée. On ne sait pas où est mon Empereur ici On le croit toujours à Nicolaïeff. On trouve triste pour lui d'être arrivé là tout juste pour voir tous ces désastres. Bourqueney a accepté de démissionner à l'ambassade d'Angleterre. Je l'ai trouvé que quand j'ai parlé de l'Angleterre. On me dit que Lord [?] remplacera Molesworth, et on parle beaucoup de Grand ville à Vienne. C'est un peu décevoir. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 130. Paris, Jeudi 25 octobre 1855,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1855-10-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6869>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026



4389

130. / par le 25 octobre 1855.

j'ai eu quatre longues pages  
de Meyendorff, déchirante,  
dans laquelle on comprend  
malheur. Si quelqu'un de la  
religion n'est pas d'un  
grand cœur. c'est tout. il  
est digne de vos remerciements  
et une tendre sympathie.

Longue visite de Dreyer  
hier. j'ai été très content de  
tout ce qu'il m'a dit. "on fait  
plus que parler de la paix, on  
y pense. j'ai vu pour l'instant  
bien content de la disposition in-  
vité le gros. Le même est  
que l'Autriche marche avec les  
alliés, (marche est encore au  
figuré) et que nous serons dans



une course fatale si nous pouvons  
croire qu'elle en aura fait par la  
guerre. si cela train, elle la  
fera.

les nouvelles lui étaient bien  
défavorables pour nous. adieu  
qui, à notre arrivée en route.

la situation de l'économie  
napoléonienne en Allemagne  
au cours, le succès de l'Empire  
dans Napoléon, mais plus encore,  
parce qu'on a peur de lui. adieu  
situation sans travail pour lui dans  
la famille impériale.

Bonaparte repart dans quelques  
jours. toute la conversation est  
fort intéressante.

on se fait par on est un homme.

on écrit toujours à Napoléon  
on trouve tout pour lui d'être  
arrivé là tout juste pour voir  
tout en déroute.

Bonaparte a accepté de démissionner  
à l'ambassade d'Angleterre. j'ai  
trouvé qu'il n'y avait rien de  
de l'Angleterre.

on me dit que Lord Byron  
se placera Malherbe;  
il n'y a pas beaucoup de grand  
ville à Vienne. il est un  
peu d'histoire. adieu, adieu.